

Hagetmau ou le parti pris de l'innovation

avec l'accueil de la plus importante unité de méthanisation de France

Hagetmau est une jolie petite ville des Landes où il fait très bon vivre, idéalement située, à moins d'une heure de la mer, à peine plus des Pyrénées, dans un cadre agréable et dotée d'équipements exceptionnels (complexe sportif, piscine olympique) et label « 4 fleurs », etc. Un Eden direz-vous ? Oui, si ce n'est qu'une crise économique sans précédent s'est abattue sur la ville avec la fermeture des usines de fabrication de chaise. Aujourd'hui, le sourire est revenu : projets innovants et les contrats fructueux éclosent.

L'un des exemples plus significatifs est la future implantation de l'unité de méthanisation de matières organiques que va construire et gérer la société Eneria, filiale du groupe Monnoyeur et concessionnaire Caterpillar, en partenariat avec la société Covabio.

Entretien avec l'artisan majeur de cette réussite, Serge Lansaman, maire de Hagetmau



Votre commune va prochainement accueillir la plus importante unité de méthanisation de France. Quelle est votre position sur ce projet ?

L'activité essentielle de Hagetmau reposait sur l'industrie de la chaise et la chute brutale de cette activité, du fait notamment d'un contexte international très concurrentiel, nous a fait subir un séisme économique: sur les 2000 emplois de l'industrie de la filière, 1 500 ont disparu en 4 ans et demi. Pour une ville de 4 700 habitants, quel choc! Depuis, nous nous battons et avons déjà accueilli une dizaine d'entreprises de secteurs très divers, de la métallurgie à l'agroalimentaire avec par exemples, un abattoir de volailles sur 2 000 m² de bâtiments, une plateforme de matériels de levage en gros sur 10 000 m² de locaux ou encore l'accueil de l'un des plus grands fabricants européens de films adhésifs destinés à la signalétique et au traitement de surfaces. Cette entreprise vient de reprendre une usine de 25 000 m² de bâtiments couverts et envisage de développer la production de surfaces bactéricides pour le milieu médical. Aujourd'hui, sur les 120 000 m² des anciennes usines de chaises, près de 80 000 sont ré-attribués. Hagetmau montre son potentiel et ces nouvelles activités prouvent son dynamisme. Nous avons voulu accompagner les industriels qui souhaitent s'implanter ici avec la mise à disposition de locaux, d'une réserve foncière conséquente. C'est ainsi que, Methalandes, la société créée par Eneria pour exploiter l'usine de méthanisation, achètera 4 hectares en zone industrielle.

Quelles sont vos motivations pour cette unité de méthanisation avec Eneria ?

L'économie, bien évidemment essentielle, recouvre plusieurs aspects: la vente des terrains, la

redevance pour notre station d'épuration existante et la création d'une quinzaine d'emplois locaux. Par ailleurs, les sous-traitants (entretien des engins de transport notamment) verront leur activité se développer ainsi que, pendant le chantier, les entreprises du BTP, puisque Eneria a choisi de missionner, en priorité, des entreprises locales pour la réalisation des infrastructures. L'aspect environnement n'est pas en reste: je suis déjà un convaincu puisque notre piscine olympique est chauffée en géothermie. Methalandes offre une solution innovante pour les éleveurs en leur permettant une meilleure gestion de leurs effluents et même de réaliser une économie sur les coûts d'enlèvements. Par ailleurs, l'unité produira 31 700 000 kilowatts/heure par an soit l'équivalent de la consommation annuelle de 30 000 habitants! Enfin, aspect fondamental pour moi: la confiance. Mon souci était de maîtriser les problèmes car je ne souhaitais pas imposer à mes concitoyens des nuisances olfactives ou sonores. Je me suis donc montré très exigeant avec Eneria et j'ai rencontré une écoute et un professionnalisme qui ont entièrement levé mes doutes.

Le permis de construire vient d'être obtenu, et après ?

Et après, nous signons l'acte de vente des terrains! Et ce, dès qu'Eneria aura obtenu l'autorisation d'exploiter de la préfecture. Le chantier devrait démarrer en début d'année prochaine, nous attendons une mise en service pour fin 2012. En effet, 90 agriculteurs ont déjà contracté avec Covabio, l'associé d'Eneria qui sera chargé de l'enlèvement des lisiers et approvisionnement des matières organiques, ainsi que 8 industries agro-alimentaires.

Eneria 



Aspect technique du projet

Eneria en quelques chiffres:

société du Groupe Monnoyeur, entreprise française de 6 100 collaborateurs et concessionnaire

Caterpillar.

Le groupe Eneria France et ses filiales compte près de 800 salariés, spécialistes des métiers de la production d'énergie (groupes et centrales de production d'électricité, moteurs industriels, moteurs de propulsion, éoliennes, méthanisation et gazéification). En particulier, Eneria a développé en 30 ans un savoir-faire reconnu dans les métiers de la construction et de la maintenance de centrales décentralisées de production d'énergie.

Le projet:

L'installation prévue traitera annuellement 177 000 tonnes de matières organiques dont 143 000 tonnes d'effluents d'élevage.

Le but?

Il est triple:

- produire 1 650 m³ de biogaz par heure soit une production électrique annuelle (8 400 h de fonctionnement), vendue sur le réseau public, estimée à 31 700 000 kilowatts/heure, soit la consommation annuelle électrique de plus de 30 000 personnes,
- proposer une solution, écologique, au traitement des déchets des industries agro-alimentaires et pérenniser ainsi les plus petits élevages (qui pourraient manquer de terres pour l'épandage),
- produire un engrais biologique capable de fertiliser les cultures en se substituant aux engrais d'origine chimique.

Concrètement, un bâtiment de 5 770 m² regroupera des zones distinctes: réception des matières entrantes, préparation de ces matières, unité de cogénération, séchage et transformation du digestat solide et un silo de stockage des engrais biologiques.

Afin de réaliser cette unité, qui répond aux objectifs de Développement Durable du Grenelle de l'Environnement, Eneria investit ici 21 millions d'euros et crée avec Covabio, une quinzaine d'emplois directs non délocalisables.